

OFFICE OF
ASTRONOMY AND ASTRO-PHYSICS.
DEPARTMENT OF ASTRO-PHYSICS.
GEORGE E. HALE, EDITOR.

Kenwood Astro-Physical Observatory.

Chicago, *June 20* 1892

1
Photographies de la chromosphère, des protubérances et des facules solaires à l'Observatoire d'Astronomie Physique de Kenwood-Chicago.

⌈ Tout récemment j'ai eu l'honneur de communiquer à l'Académie, quelques résultats obtenus à l'aide de la photographie, sur le spectre ultra-violet des protubérances solaires.

Les expériences forment une part des recherches dont je me suis occupé depuis presque trois années en appliquant la photographie à l'enregistrement de toutes sortes de phénomènes solaires.

En 1889 j'ai imaginé deux appareils spéciaux afin de photographier la chromosphère, les protubérances et les facules; et j'en avais

OFFICE OF
ASTRONOMY AND ASTRO-PHYSICS.
DEPARTMENT OF ASTRO-PHYSICS.
GEORGE E. HALE, EDITOR.

Kenwood Astro-Physical Observatory.

Chicago, 189

Fait fabriquer un pour mes expériences de
l'hiver 1889-90. Mais, à cause de quelques
défauts dans des instruments, ces premiers
tentatives n'ont pas donné le résultat
desiré. * C'était seulement en Avril 1891
que j'ai pu faire des photographies réussies
des protubérances avec de meilleurs appareils
à l'Observatoire de Kenwood-Chicago. Depuis
lors j'ai continué mes recherches, et je
prends la liberté de soumettre à l'Académie
la note présente, ainsi que quelques
épreuves des résultats que j'ai obtenus.

La méthode que j'emploie dans
mon "spectrohéliographe" (instrument pour
photographier la chromosphère, les protubérances,
les facules et les taches) est basée
sur ma découverte faite en Avril 1891,

* Voir Astronomische Nachrichten, No. 3006.

OFFICE OF
ASTRONOMY AND ASTRO-PHYSICS.
DEPARTMENT OF ASTRO-PHYSICS.
GEORGE E. HALE, EDITOR.

Renwood Astro-Physical Observatory.

Chicago, 189

3.
que les raies H et K de calcium sont
même plus brillantes que les raies
d'hydrogène dans chaque protubérance
solaire. Les fonds sombres, sur lesquels
se projettent ces deux raies brillantes,
sont d'une si grande assistance que
j'ai réussi en Mai, 1891, à photographier
les formes des protubérances dans ces
raies avec une simple fente élargie.*

Mais cette méthode n'est pas d'une
très grande utilité, par ce qu'il n'est
pas possible de photographier ainsi toute
la chromosphère d'un seul coup. Dans
le spectrohéliographe cette difficulté a
complètement disparu, et la chromosphère
est facilement photographiée sur tout le

* Une photographie ainsi faite est envoyée
à l'Académie.

4.
pourtour solaire en quelques secondes.*

Jusqu'ici les observations faites par l'œil, ou par les méthodes photographiques ordinairement en usage, ne donnaient aucune trace des facules dans la majeure partie du disque solaire; elles ne sont visibles que près du bord.

En Décembre 1891, j'ai fait la découverte que H et K sont même plus brillantes dans les facules que dans les protubérances, et le 12 Janvier j'ai réussi à photographier les facules de toutes les parties du disque solaire, avec le même instrument employé pour les protubérances, mais dans un plus court temps de pose.†

† Les photographies prises avec le spectrohéliographe montrent aussi les taches.

* La première photographie montrant l'entière chromosphère (en dehors d'une éclipse totale) était obtenue en Février, 1892.

5.
Les parties essentielles du spectrohéliographe
sont deux fentes mobiles, dont l'une est
dans le plan focal du collimateur d'un
grand spectroscopie à réseau[†], et l'autre
un peu en avant du plan focal (pour la
raie K) du télescope appartenant à ce spectro-
scope. La plaque sensible est en dehors de
la seconde de ces deux fentes, dans le
plan focal pour la raie K.

Pour faire une photographie de la
chromosphère, on tourne le réseau jusqu'à
ce que la raie K dans le quatrième spectre
passe à travers la fente et tombe sur
la couche sensible. Les fentes sont mises


* Deux photographies de cet instrument sont envoyées
à l'Académie.

† Et naturellement aussi dans le plan focal
pour la raie K du télescope équatorial (12 pouces)
auquel le spectrohéliographe est attaché.

OFFICE OF
ASTRONOMY AND ASTRO-PHYSICS.
DEPARTMENT OF ASTRO-PHYSICS.
GEORGE E. HALE, - EDITOR.

Kenwood Astro-Physical Observatory.

Chicago, 189

6.
par un appareil hydraulique de telle façon
que la raie K reste toujours exactement au
milieu de la deuxième fente. La lumière
directe du disque solaire est excluse par
un diaphragme (concentrique avec l'axe du
collimateur) qui couvre le disque jusqu'à
la base de la chromosphère. L'image
solaire est maintenue dans la même ^{position} par
le mouvement d'horlogerie de l'équatorial,
pendant que les fentes se meuvent à travers
le disque. Après le procès ordinaire
de développement on trouve sur la
plaque une image fidèle de la chromosphère,
comme on le voit dans la planche . * CCLXXIV

Pour photographier les facules, les taches
et même les protubérances (quand celles-ci sont
d'une assez grande brillance) sur le disque, je
procède exactement comme auparavant, excepté

* Dans cette photographie le diaphragme n'était
pas exactement concentrique à l'image solaire.
Sur la plaque original, cependant, on peut voir la
chromosphère fidèlement représentée sur tout le pourtour
du disque.

OFFICE OF
ASTRONOMY AND ASTRO-PHYSICS.
DEPARTMENT OF ASTRO-PHYSICS.
GEORGE E. HALE, EDITOR.

7.
Renwood Astro-Physical Observatory.

Chicago, 189

que j'accélère le mouvement des pentes, et
ne fais pas usage du diaphragme. Naturel-
lement on ne voit pas la chromosphère
sur ces plaques, parceque le temps de
pose ~~est~~ trop court. (Planche ~~II~~)*
CCLXXV

J'ai fait tout récemment des
photographies sur lesquelles les facules et
les taches sont visibles en même temps
que la chromosphère et les protubérances.
Le procès est très simple: Après que la
pente ait passée tout à travers le
disque, en faisant une photographie de
la chromosphère de la manière susdite,
on éloigne le diaphragme, et fait passer
la pente à travers le disque dans le sens

* Sur les plaques originales les facules sont aussi
bien visibles près du bord que dans les parties
centrales du disque solaire, et la circonférence
du disque est nette et bien tranchée. Cependant, avec le
procès de reproduction employé, il n'était pas possible de faire
paraître ces détails dans la planche respective, et les bords paraissent être trop fous.

OFFICE OF
ASTRONOMY AND ASTRO-PHYSICS.
DEPARTMENT OF ASTRO-PHYSICS.
GEORGE E. HALE, - EDITOR.

Kenwood Astro-Physical Observatory.

Chicago, 189

inverse, et d'un mouvement plus rapide.
Ceci est facilement accompli avec des
robinets convenables dans l'appareil hydraulique.

Ces photographies, dont nous faisons
plusieurs à l'Observatoire de Kenwood chaque
jour que l'état du ciel le permet, feront
possible la résolution d'un grand
nombre de questions - par exemple, la relation
qui existe entre les protubérances, les
taches et les facules; le temps de rotation
du Soleil, déterminé par l'observation des
facules; la validité de la loi de
M. Marchand sur la cause des perturbations
magnétiques terrestres, et cetera - jusqu'ici
incertaines à cause de l'impossibilité
^{bien} d'étudier ~~complètement~~ les facules.

George E. Hale

Da Campagna fatto
per la Diputa K Agnati

[Faint, illegible handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]